

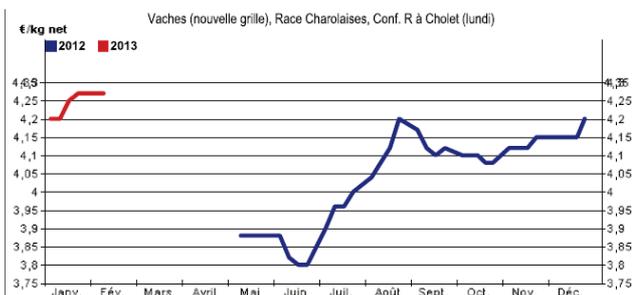
VIANDE BOVINE, une embellie mais à quel coût et pour quel avenir ?



Les prix en viande bovine sont à la hausse depuis 2011, avec un redressement conséquent des cours de 20 à 25 % sur les vaches « R » et de 15 % sur les jeunes bovins U. En parallèle les coûts de production augmentent notamment sur les aliments, les engrais et l'énergie impactant les systèmes les plus dépendants.

Cotation vache R sur 2012

source France agricole



Dans ce contexte la production est en baisse, avec une décapitalisation continue au niveau national (- 5 % d'effectifs sur deux ans). Le manque de rentabilité et les sécheresses de 2009 et 2010 avaient enclenché le processus qui se poursuit avec :

- la concurrence des céréales,
- l'augmentation des prix de revient, accentuée sur les races « bouchères »,
- les difficultés de transmission (plus de 8 € de capital pour 1 € d'EBE en viande, contre 5 € en lait et 4 € en céréales) contribuant à prolonger le phénomène.

En parallèle, la consommation s'infléchit légèrement en France avec la crise et les changements alimentaires (25,8 kg de viande bovine par habitant et par an en 2010 contre 30 kg en 1991 - en baisse de 4,2 kg/habitant en 20 ans).

A l'inverse, la consommation mondiale de viande bovine progresse avec l'augmentation du pouvoir d'achat des pays émergents.

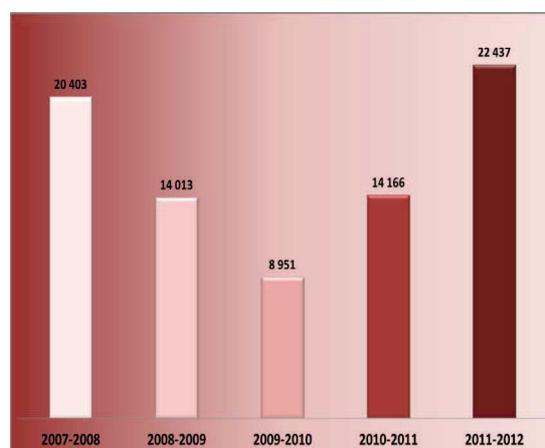
Pour compléter le tableau, la réforme de la PAC attendue en 2014, laisse planer sur l'activité bovine **des incertitudes sur les modalités de recouplage des PMTVA** : une prime au « maintien » qui porte bien son nom.

Globalement **les revenus progressent** avec une disparité importante entre races et systèmes. Cette augmentation est accentuée par la part des surfaces en céréales.

Résultat courant /UTH en viande bovine

source: AFoCG

+58 % de résultat entre 2011 et 2012



Dans ce contexte de recul de l'élevage bovin, la filière en amont devra évoluer pour faire face à cette situation. Au niveau des élevages, l'autonomie alimentaire, l'optimisation des capitaux et les résultats du cheptel vont constituer des paramètres d'équilibre pour le revenu. Les terres d'élevage « historiques » ne trouveront pas une issue totale dans la « végétalisation » des surfaces. La compression de la production devrait avoir une influence sur les prix. Les modèles de productions plus économes tout en étant productifs vont continuer d'évoluer. La réforme de la PAC de 2014 va peser aussi sur l'évolution des élevages de viande bovine. Si le recouplage semble en bonne voie, le taux de 10 % sera insuffisant pour pérenniser à l'identique les PMTVA. La demande française est de 15 % de recouplage. Une fois acquise, les modalités de recouplage (taux de génisses) seront ensuite à négocier.

Pour aller plus loin dans la connaissance de vos charges, une formation « **comprendre mes coûts de productions en viande bovine** » a lieu les 8 et 14 mars 2013 en Vendée.

Inscrivez-vous dès maintenant en contactant Aline WANG au 02.51.46.23.99 ou formation@afocg.fr